

1. Si tu as bien vécu, tu as beaucoup vécu.
2. Le mal vient toujours assez tôt.
3. Nous regardons fort tranquillement les injustices qui ne nous frappent point.
4. Essaie toujours, peut-être réussiras-tu.
5. Il vaut mieux que tu ne saches rien que de savoir mal.
6. Tôt ou tard le châtement atteint le coupable.
7. Les objets qui coûtent le plus cher sont souvent ceux qui ont le moins de valeur.
8. On se croit toujours plus sage que sa mère.
9. Notre pays était jadis couvert de sombres forêts ; mais alors, comme aujourd'hui, il était habité par un peuple courageux et gai.
10. Les hommes vivraient plus longtemps s'ils étaient plus sobres.

XXXVII. Employer selon le besoin, les comparatifs des adjectifs *bon, petit, mauvais*, et les adverbes *bien, peu, mal* (Gr. § 16 : 2 ; § 43 : 1.) : —

1. Le remède est quelquefois — que le mal.
2. Cet enfant parle mal, même — que ses compagnons.
3. Notre gain a diminué, il est — que l'an passé.
4. Il mange peu ; son frère mange encore —.
5. La partie est — que le tout.
6. On mange mal à ce restaurant, allons à cet autre, on y mange —.
7. J'étais indisposé et j'avais peu d'appétit hier ; aujourd'hui j'ai — appétit.
8. Une maladie morale est — qu'un défaut corporel.
9. La pomme est un bon fruit, mais la poire est —.
10. Ma vue s'affaiblit ; j'avais de — yeux quand j'étais jeune, et je voyais —.
11. Mille dollars, c'est trop ; une somme beaucoup —, six cents dollars, par exemple, est suffisante.
12. Cela est mauvais ; c'est même —